Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 70 (1968-1970)

Heft: 331

Artikel: Contribution à la connaissance des Nématodes des grottes et des eaux interstitielles de Suisse

Autor: Altherr, Edmond

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-276267

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Contribution à la connaissance des Nématodes des grottes et des eaux interstitielles de Suisse

PAR

EDMOND ALTHERR *

En été 1968, M. CORNELIU PLESA, de l'Institut de Spéléologie E. Racowitza, à Cluj (Roumanie), a parcouru notre pays en vue de récolter des animaux cavernicoles. Dans ses récoltes se trouvent un certain nombre de Nématodes, qu'il m'a prié de déterminer, ce que j'ai fait bien volontiers.

Les Nématodes libres sont tellement ubiquistes, selon nos connaissances actuelles, qu'il ne fallait pas s'attendre à des découvertes sensationnelles. Il ne s'agit là, en effet, que d'espèces très banales, parfois très controversées également. S'il y a adaptation au milieu, celui-ci ne se traduit pas par des modifications morphologiques. Tout au plus des changements d'ordre physiologique pourraient-ils intervenir (rythme de reproduction, par exemple). Encore faut-il que leur habitat soit assez profond, à l'abri des variations saisonnières externes.

LISTE DES BIOTOPES PARCOURUS

S.01 5.8.1969

Eau interstitielle de l'Arnon, à 300 m en amont du village de La Mothe (Vaud, bassin du Rhin). Plage de gravier.

Tripyla affinis DE MAN 1880	1 ♂, 2 ♀♀
Tripyla glomerans BAST. 1865	1 ♂, 3 ♀♀
Tripyla (? *filipjevi* ALTH. 1969, à l'impression)	1 ♀
Tobrilus bayonensis ALTH. 1963	1 ♀
Tobrilus altherri	2 ♂♂, 16 ♀♀
Dorylaimus sp. I.1969 (gr. *stagnalis*)	1 j
Eudorylaimus carteri (BAST. 1865) ANDR. 1959	2 ♀♀, 1 j
Eudorylaimus (? *carteri*, ? *consobrinus* DE MAN 1918)	1 ♀, 1 j
Mononchus truncatus BAST. 1865	2 ♀♀, 2 jj
Mermithidés abimés	

* CH, 1860, Aigle.

S.02 5.8.1968

Grotte de Vers-chez-le-Brand, Les Verrières, Neuchâtel. Eau des nombreux gours et d'autres petits bassins, situés près du ruisseau souterrain. Temp. de l'eau : 4,2°C.

Tripyla affinis DE MAN 1880 1 ♂

S.03 6.8.1968

Eau interstitielle du torrent. Rüti/Riggisberg, Berne. Immédiatement en amont du pont couvert de la route Rüti-Schwarzenburg. Bassin du Rhin.

Plectus sp. Bourré de parasites, indéterminable.

S.04 8.8.1968

Grotte du Hölloch, Muotathal. Dans l'eau de quelques marmites situées près de l'entrée, dans la galerie inférieure.

Tobrilus pellucidus (BAST. 1865) ANDR. 1959 1 ♀

S.05 8.8.1968

Eau interstitielle près de l'entrée du Hölloch. Muotathal. Schwyz.

Tripyla glomerans BAST. 1865 1 ♂

S.06 10.8.1968

Source du Nozon (Cul-du-Nozon), Vaulion, Vaud. Eau interstitielle d'une petite plage de gravier à 8 m de l'entrée. Temp. de l'eau : 6°C.

Tripyla glomerans BAST. 1865 1 ♂, 1 j
Tobrilus pellucidus (BAST. 1865) ANDR. 1959 1 ♀
Mononchus truncatus BAST. 1865 1 ♀
Anatonchus tridentatus (DE MAN 1876) DE CONNINCK 1939 1 ♂, 1 j

S.07 10.8.1968

Source de l'Orbe, Vallorbe. Eau interstitielle des plages de gravier grossier.

Tripyla glomerans BAST. 1865 2 ♂♂, 9 ♀♀, 1 j
Tripyla setifera BÜ. 1873 1 ♀
Tobrilus bayonensis ALTH. 1963 2 ♀♀
Tobrilus pellucidus (BAST. 1865) ANDR. 1959 1 ♂, 3 ♀♀, 1 j ?
Prionchulus muscorum (DUJ. 1845) WU et HOEPPLI 1929 1 ♀

S.08 12.8.1968

Riffelalp, versant ouest. Ruisseau prenant naissance à environ 2300 m d'altitude. Zermatt, Valais. Temp. de l'eau : 6,2°C.

Tripyla glomerans BAST. 1865 1 ♀
Dorylaimus stagnalis (DUJ. 1845) ANDR. 1959 1 ♂, 1 ♀

Eudorylaimus carteri (BAST. 1865) ANDR. 1959	2 ♀♀
Eudorylaimus (? *carteri*, ? *consobrinus* DE MAN 1918) ANDR. 1959	3 ♀♀, 1 j
Eudorylaimus sp. abîmé	1 ♀

SYSTÉMATIQUE

Tripyla glomerans BAST. 1865

S.01 1 ♂, 3 ♀♀

♂. L : 2500 ; a : 35 ; b : 5,4 ; c : 7 ; T_1 : 12 % ; T_2 : 14 % ; M : 52 % ; spic. : 60 µ ; p. acc. : ? ; spermat. : en massue, 15 µ ; papilles : ?.

♀♀ (n = 3). L : 2300-2800 ; a : 38-46 ; b : 5,4-5,7 ; c : 5,8-6,8 ; V : 51-56 % ; denticule à 22-24 µ des lèvres ; cristalloïdes plus ou moins abondants. Prép. 01.2.4.5.6.

S.05 1 ♂

L : 2900 ; a : 30 ; b : 4,6 ; c : 5,2 ; T_1 : 20 % ; T_2 : 20 % ; M : 60 % ; cristalloïdes présents ; spicules : 75 µ ; spermat. : en massue, 15 µ ; papilles. Prép. 05.

S.06 1 ♂, 1 juv.

♂. L : 2440 ; a : 40 ; b : 5,5 ; c : 5,5 ; denticule à 22 µ des lèvres ; spic. : 75 µ ; 17 papilles ? ; cristalloïdes.

Juv. L : 2120 ; a : 28 ; b : 5 ; c : 10 ; cristalloïdes abondants, rectangulaires. Prép. 06.

S.07 2 ♂♂, 9 ♀♀, 1 juv.

♂♂ (n = 2). L : 2150-2900 ; a : 35-39 ; b : 4,7-5,6 ; c : 5,6 ; T_1 : 15 % ; T_2 : 14 % ; M : 44 % ; spic. : 65-75 µ ; spermat. : en massue, 15 µ ; papilles : 13 ?.

♀♀ (n = 3). L : 2500-2850 ; a : 28-38 ; b : 5,2-5,6 ; c : 5-6,5 ; V : 48-55 % ; G_1 : 13-17 % ; G_2 : 13-15 % ; denticule à 22-25 µ des lèvres ; cristalloïdes abondants ; spermat. : en massue, 15 µ ; un œuf de 12p µ ; chez une des femelles, la cuticule, à la queue surtout, est porteuse de stries entrecroisées (comme *Aporcelaimus*).

Juv. L : 2100 ; a : 34 ; b : 5 ; c : 5,5. Prép. 07.1.2.3.

S.08 Une femelle en mauvais état.

Tripyla (? *filipjevi* ALTH. 1969, à l'impression, Paris, 1969)

S.01 1 ♀

L : 3000 ; a : 33 ; b : 6 ; c : 7,8 ; V : 54 % ; G_1 : 16 % ; G_1U : 8 % ; G_2 : 18 % ; G_2U : 8 % ; denticule à 25 µ des lèvres ; soies céphaliques (Borstenpapillen) nettes ; spermat. : fins, 15 µ. Œuf de 100 µ. Vulve différente de celle de *T. glomerans*. Prép. 01.3.

Tripyla affinis DE MAN 1880

S.01 1 ♂, 2 ♀♀

♂. L : 1470 ; a : 48 ; b : 6,4 ; c : 7,6 ; T_1 : 12 % ; T_2 : 10 % ; M : 44 %. Cristalloïdes ? ; anneaux cutic. : 1,5 µ ; denticule à 15 µ des lèvres ; spicules de 40 µ (?) ; pièce acc. ? ; spermat. : 12 µ, plus épais que chez *T. glomerans* ; queue : 6,5 diam. an.
♀♀. L : 1150-1250 ; a : 30-31 ; b : 5,1-5,3 ; c : 5,6-6,8 ; V : 50-55 % ; G_1 : 15-19 % ; G_2 : 15 % ; spermat. : 12 µ ; denticule à 20 µ de l'avant ; œufs : 60-70 µ ; queue : 7-8 diam. an.
Prép. 01.5.6.

S.02 1 ♂

L : 1400 ; a : 35 ; b : 5,6 ; c : 8 ; M : 45 % ; denticule à 22 µ de l'avant ; spic. : 40 µ ; spermat. : 12 µ, épais.
Prép. 02.

Tripyla setifera BÜTSCH. 1873

S.07 1 ♀

L : 1800 ; a : 55 ; b : 4 ; c : 3,4 ; V : 43 % ; G_1 : 7 % ; G_2 : 7 % ; soies céphal. : 33 % ; denticule à 18 µ de l'avant, recourbé vers l'arrière ; queue : 23 diam. an.
Prép. 07.3.

Genre *Tobrilus*

Abréviations : s. cd. : soie caudale ; s. céph. maj. : grandes soies céphaliques ; cr. : cristalloïdes ; c.b. : cavité buccale ; p.b. : poches buccales ; d_1-d_2 : distance entre denticules ; pour ce qui est des spicules, de la queue, du rectum, etc., *a* signifie diamètre du corps à l'anus.

Tobrilus bayonensis ALTH. 1963

01 1 ♀

L : 2920 ; a : 63 (contraction) ; b : 6,3 ; c : 8,2 ; V : 50 % ; s. cd. : 0 ; s. céph. maj. : 40 % lèvres ; soies cutic. : rares ; cr. : présents ; c.b. : 15 µ ; p.b. : 2 ; 18 µ ; d_1d_2 : 10 µ ; G_1 : 20 % ; G_2 : 14 % ; œufs : 45-50 µ ; amphides ? spermat. : elliptiques, 5 µ. Les gonades correspondent exactement à celles du type (1963).
Prép. 01.2.

07 2 ♀♀

L : 1800-2120 ; a : 32-40 ; b : 4,3-5 ; c : 6,5 ; V : 46-48 % ; s-cd. : 0 ; s. céph. maj. : 40 % ; cr. : présents ; c.b. : 14-15 µ ; p.b. : 2 ; 18 µ ; d_1-d_2 : 9 µ ; G_1 : 14-21 % ; G_1U : 7-8 % ; G_2 : 12-16 % ; G_2U : 7 % ; œufs : 50 µ ; amphides ? ; mêmes gonades que ci-dessus.
Prép. 07.2.

Tobrilus pellucidus (BAST. 1865) ANDR. 1959

1 ♂, 5 ♀♀

En ne considérant que les femelles, et dans le cas limite où les soies céphaliques majeures valent plus ou moins 50 % de la largeur labiale, tenant compte aussi des cristalloïdes nombreux, j'aurais hésité entre *T. allophysis* (STEINER 1919) ANDR. 1959 et *T. pellucidus*.

Le mâle, qui à tous les points de vue correspond aux femelles ci-dessous, permet de lever toute hésitation : papilles, spicules.

04 1 ♀

L : 1400 ; a : 36 ; b : 3,7 ; c : 7 ; V : 50 % ; s. cd. : 0 ; s. céph. maj. : 50 % ; cr. : plus ou moins apparents ; c.b. : 15 μ ; p.b. : 2 ; 18 μ ; d_1-d_2 : 10 μ ; G_1 : 6,5 % ; G_2 : 7 % ; amphides entre denticules. Vulve et utérus absolument différents de ceux de *T. bayonensis*.
Prép. 04.

06 1 ♀

L : 1700 ; a : 45 ; b : 4,2 ; c : 7 ; V : 50 % ; s. cd. : 0 ; s. céph. maj. : 50 % environ ; s. cutic. rares ; cr. ? ; c-b : 15 μ ; p.b. : 18 μ ; d_1-d_2 : 12 μ ; G_1 : 6,5 % ; G_2 : 6,5 % ; amphides entre denticules.
Prép. 06.

07 1 ♂, 3 ♀♀

♂. L : 2280 ; a : 48 ; b : 5,4 ; c : 9 ; s-c.d. : 0 ; s. céph. maj. : ± 50 % ; soies cutic : rares ; cr. : abondantes ; c-b : 13 μ ; p.b. : 18 μ ; d_1-d_2 : 10 μ ; T_1 : 7 % ; T_2 : 7 % ; M : 38 % ; spicules très arqués de 65 μ (1,5 a) ; pièces access. : 25 μ, avec élargissement triangulaire distal caractéristique ; papilles au nombre de 5, petites ($^1/_8$ du corps) aux distances suivantes : A-5 : 37 μ ; 5-4 : 60 μ ; 4-3 : 15 μ ; 3-2 : 30 μ ; 2-1 : 90 μ.
Prép. : 07.1.

♀♀. L : 1780-1840 ; a : 45-47 ; b : 5-5,2 ; c : 7 ; V : 51-53 % ; s. cd. : 0 ; s. céph. maj. : ± 50 % ; soies cut. rares ; cr. abondants ; c.b. : 12-13 μ ; p.b. : 18 μ ; d_1-d_2 : 10-12 μ ; amphides entre denticules ; G : 4,5-5 % ; G_2 : 5 %.
Prép. 07.3.

Parmi ces derniers, un individu (♀ ou ♂ ?) immature, aux caractères suivants : L : 1850 ; a : 48 ; b : 5,7 ; c : 7 ; gonades : ébauches de 6 %, pas d'amorce de vulve ; région intermédiaire des gonades vers 38 % (mâle ?) ; s. céph. maj. : 50 % ; cr. massifs, abondants, rectangulaires de 1 μ × 6 μ ; c.b. : 12 μ ; p.b. : 18 μ ; d_1-d_2 : 12 μ ; amphides à la base de la c.b.
Prép. 07.1.

S'agit-il vraiment de la même espèce ? A ce sujet, je signale que je décris (*Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, à l'impression) l'espèce *T. pellucidoides*, qui diffère de *T. pellucidus* par des caractères mineurs, qui, par la suite, pourraient entrer dans les limites de variabilité de ce dernier (soies céphaliques plus courtes, c.b. et p.b. un peu plus courtes aussi, dents plus rapprochées, queue plus effilée, spicules plus courts, papilles réparties différemment).

Tobrilus altherri ANDR. 1959
(= *T. allophysoides* ALTHERR, 1953)

2 ♂♂ et 16 ♀♀, provenant tous du biotope 01.

En tenant compte d'un éventail d'alternatives aussi large que possible, on arriverait aux espèces suivantes :

T. grandipapillatus (BRACK 1914) ANDR. 1959 ; *T. wesenbergi* (MICOL. 1925) ANDR. 1959 ; *T. stefanskii* (MICOL. 1925) ANDR. 1959 ; *T. aberrans* (W. SCHN. 1925) ANDR. 1959 (description de SCHNEIDER bien précaire !) ; *T. altherri* (= *T. allophysoides* ALTH. 1953) ANDR. 1959 ; *T. longicaudatus* (W. SCHN. 1923) ANDR. 1959 ; *T. gracilis* (BAST. 1865) ANDR. 1959 ; *T. delamarei* ALTH. 1963 ; *T. scallensis* (W. SCHN. 1925, même remarque !) ANDR. 1959 ; *T. consimilis* (W. SCHN. 1925) ANDR. 1959 ; *T. steineri* (MICOL. 1925) ANDR. 1959 ; *T. longus* (LEIDY 1851) ANDR. 1959.

De plus, certains auteurs assimilent *T. wesenbergi* à *T. stefanskii*. A ce sujet, trois remarques :

a) Il est certain qu'autrefois on a groupé sous le nom de *T. gracilis* un grand nombre d'espèces différentes, comme je le relève dans mon travail sur les récoltes de HUSMANN dans l'Oetztal (à l'impression).

b) Il est possible aussi que nous soyons allés trop loin dans la création d'espèces nouvelles, appartenant au même groupe, aux femelles souvent très semblables, et où seuls les mâles permettent de prendre position.

c) Les caractères sur lesquels reposent les déterminations sont souvent fort subjectifs, et dépendent parfois fortement de l'état du ver (contraction, conservation). Cet état ne permet pas toujours de bien préciser les caractères des soies, des amphides, etc. De plus, on ne sait pas toujours où est la limite entre les cristalloïdes et les inclusions granuleuses cellulaires (remarque faite en 1963 déjà !).

Ceci posé, on peut tout de même affirmer que toutes les espèces ci-dessus, à l'exception de *T. longus* et de *T. steineri*, ont en moyenne les mêmes dimensions et rapports. On peut également sortir du lot les espèces *grandipapillatus*, *wesenbergi*, *stefanskii*, *gracilis* et *consimilis* (cristalloïdes, soie caudale, soies céphaliques, pièces buccales, denticules et

amphides). Resteraient en discussion *T. aberrans*, *altherri*, *delamarei* et *scallensis*.

	mihi	*aberr.*	*alth.*	*delam.*	*scall.*
L	1280-1900	1600-1900	1640	1500-2500	2300-2700
a	35-44	26-38	40	33-50	19-24
b	4,5-5,5	5,1-5,4	4,6	4-6	4,2-4,8
c	6-9	8-13,2	9	6,5-9	8,5-9,5
V %	44-51	39-50	46	41-50	50-55
s. cd.	0	0	0	0	0
s. céph. maj. %	35-40	40	45	25-33	33
s. cut.	rares	?	6 µ, rares	6 µ, rares	?
cr.	minusc. ?	rares	?	?	0
c.b. µ	12-15	?	12-15	12	?
p.b. µ	13-15(2)	?, 1	12-15(2)	12-14	?
d_1-d_2 µ	5	près	4-5	4-5	?
G_1 %	9-12	—	juv. type	11-18	?
G_1U %	5-10	—	—	—	—
G_2 %	6-13	—	—	14-17	—
G_2U %	7-9	—	—	—	—
œuf µ	50-60(90?)	60-80	—	40-60	—
amph.	base c.b.	base c.b.	base c.b.	base c.b.	base c.b.

Ainsi que le montre la tabelle, ce serait une véritable gageure que de vouloir faire un choix valable.

Pour ce qui est de la longueur, on pourrait éliminer *T. scallensis*, de même que pour l'épaisseur ; la longueur des s. céph. méd. ferait éliminer les espèces *scallensis* et *delamarei* ; la poche buccale simple ferait rejeter *T. aberrans*. Quitte à nous répéter, rappelons la fragilité des caractères qui entrent en ligne de compte ici, ainsi que je le fais remarquer dans mon travail sur les Nématodes de l'Oetztal (à l'impression). Comme espèce la plus proche, resterait *T. altherri*.

De plus, parmi ces 16 femelles, il en est une qui ressort du lot par sa taille, 2800, son épaisseur, a = 55, sa queue plus courte, c = 10, et des cristalloïdes plus marqués. (Prép. 01. 4.3.)

Enfin les deux mâles sont du même ordre de grandeur. Alors de deux choses l'une : ou bien ces deux mâles sont les conjoints de cette unique femelle, ou bien les longueurs différentes des vers, *in globo*, rentrent dans les limites de variabilité de l'espèce. Je penche, vu le peu de matériel, ne permettant aucun travail statistique, pour la deuxième alternative, sous toutes réserves.

La tabelle ci-dessous, conçue de la même façon que celle que j'ai établie dans mon travail sur les récoltes de l'Oetztal, nous renseigne sur les caractères de ces deux mâles. Là, de nouveau, après élimination de *T. andrassyi*, *husmanni*, il resterait *T. delamarei* et, de nouveau, *T. altherri* !

A propos de *T. delamarei*, et après comparaison du type avec les récoltes de l'Oetztal, je dois apporter une rectification à la diagnose :

en effet, les spicules de cette espèce sont de 60 μ et non de 40 μ, comme indiqué par erreur à la suite du mauvais état du ver.

Après bien des examens successifs et des hésitations, je ne pense pas me tromper en considérant ces mâles comme semblables à ceux décrits sous toutes réserves en 1963. Les tabelles, tant pour les mâles que pour les femelles, me dispensent de tout commentaire superflu.

Mâles	*01.2*	*01.4*	*delam.*	*alth.*
L	2650	2800	2250	1700-2200
a	51	60	42	52
b	6,5	6	5,6	5-6
c	20	18	14,6	13
s. cd.	0	0	0	0
s. céph. maj. %	55	50	33?	40-45
cr.	présents	prés.	?	?
c.b. μ	12	14	12	12-15
p.b. μ	12	15	14	12-15
d_1-d_2 μ	4	4	4,5	4
amph.	d_1-d_2	base c.b.?	base c.b.	base c.b.
spic. μ	35-40	45	60	40
p. acc.	tordue	?	?	?
papilles	6 ; 2 gr.	6 ; 2 gr.	7 ; 2 gr.	6 ; 2 gr.
Distances entre papilles : en μ.				
A-6	57	60	45	45
6-5	35	40	27	30-37
5-4	90	120	76	90-100
4-3	54	60	45	37-45
3-2	45	50	27	27-45
2-1	37	50	22	33-37
1-1a	—	—	22	—
Hauteur des papilles en μ et en % du corps.				
6	14/30	12/31	15/30	9/27-34
5	18/50	15/37	15/30	12/15-30-40
4	18/50	16/42	18/40	13/15-35-40
3	18/45	18/40	18/40	12/14-31/36
2	18/40	18/40	18/40	12/14/31-36
1	9/20	12/25	18/40	5/6-12-18
1a	—	—	7,5/15	—

Largeur des papilles 0_1.2 et 0_1.4 en μ.

Prép.	0_1.2	0_1.4
6	12	15
5	15	18
4	18	18
3	18	18
2	16	20
1	7,5	15

Ces papilles rappellent beaucoup celles de *T. delamarei*. Elles en diffèrent avant tout par une innervation recourbée vers l'avant.

Prép. 01. 2.3.4.5.6.

Dorylaimus stagnalis (DUJ. 1845) ANDR. 1959

S.08 1 ♂, 1 ♀

♂. L : 2180 ; a : 32 ; b : 3,9 ; c : 43 ; b_1 : 50 % ; dard : 45 µ, épaisseur 6 µ, ouv. 33 %, longueur 2,2 larg. labiales. Prérectum à deux largeurs du corps en avant des papilles ; spicules : 60 µ ; papilles très serrées, au nombre de 31, à une longueur de spicule en avant de ceux-ci ; pap. subméd. ?.

♀. L : 2860 ; a : 43 ; b : 4,3 ; c : 11 ; V : 45 % ; b_1 : 52 % ; gonades ? ; dard long de 45 µ, large de 6 µ, ouvert sur 33 %, de longueur égale à 2,5 larg. labiales. Rectum : 1,2 diam. an. ; prérectum : 4 a ; queue conique à cylindrique, 6,5 a ; champ lat. : $^1/_3$; amphides : 50 % larg. lab.

Remarques :

1. La taille des deux exemplaires est à la limite inférieure des normes admises.
2. Le mâle est un exemplaire en pleine mue ; sous la queue juvénile on trouve la queue adulte, un peu plus longue encore que chez l'adulte complètement formé (c = 43 au lieu de 70-100).
3. Les spicules, de forme normale, sont de 60 µ à la corde, donc un peu plus longs que ne le dessine THORNE (1936, pl. VI, fig. 27 g).
4. La nouvelle et l'ancienne cuticule du mâle étant encore juxtaposées, ne permettent pas de discerner les papilles submédianes et le « Kopulationshöcker ».

Prép. 08. 3.

Dorylaimus (groupe *stagnalis*)

01 Une jeune femelle

L : 2460 ; a : 35 ; b : 3,8 ; c : 14 ; b_1 : 45 % ; pas d'ébauche de gonades visible ; dard juv. : 40 µ, ouv. 40 % ?, longueur égale à 2,5 largeurs céphaliques, épais de 7 µ à la base ; dard de remplacement de 56 µ, ouv. 40 % ?, largeur à la base de 10 µ, sa longueur égale à 3 fois la largeur labiale. Rectum = a ; prérectum = 3,5 a ; entre ces deux formations, une valve nette ; stries longitudinales à peine perceptibles, mais nettement cuticulaires, paraissant être au nombre de 40-50 ; distance entre les stries, 4,6 µ.

Il est difficile de prendre position, pour les raisons suivantes :

1. Aucune espèce du groupe *stagnalis* n'a un dard aussi long et aussi large. (En règle générale cette longueur varie, suivant les espèces, entre 40 et 53 μ.)
2. Tenant compte de la longueur du dard égale à 3 largeurs labiales, on se trouverait en présence de *D. helveticus* (STEINER 1919) ANDR. 1959.
3. En admettant un nombre de stries légèrement plus grand que 40, on aboutirait à *D. montanus* (STEF. 1923) ANDR. 1959.

	mihi	*helv.*	*mont.*
L	2460 (juv.)	4200	3300-4800
a	35	28	32-47
b	3,8	4,1	5,6
c	14	24	12-22
V %	—	46	40
b_1 %	45 %	50 %	52 %
dard juv. μ	40	—	—
dard adulte μ	56	50	52
ouv.	1/3	1/4	1/3
épaisseur μ	10	6	?
dard/lèvres	3	3	2, ...
rect.	a	1,5 a	1,5 a ?
prérect.	3,5 a	3-4 a	3-4 a ?
stries	40-50 ?	32-35	44

D. helveticus est à éliminer : dard plus court, ouverture $^1/_4$, épaisseur plus faible, nombre de stries ?.

D. montanus a un œsophage plus court, un dard plus court.

Il est impossible donc de se déterminer, ceci d'autant plus qu'il s'agit d'un individu juvénile.

Prép. 01. 6.

Eudorylaimus (groupe *carteri*)

Une fois de plus, en l'absence de mâles, il est impossible de préciser (voir tableau à la page suivante).

Pour les dimensions du rectum, de la queue et du prérectum, j'ai pris comme unité le diamètre anal (a). Dans l'état actuel de la systématique, il faut renoncer à tenir compte des caractères juvéniles.

Je pencherais en faveur d'*E. carteri*. Toutefois la longueur du prérectum et du rectum pourraient faire songer à *E. consobrinus* 01.5 et 08. 1.2. Mais là encore, le doute subsiste, tenant compte de l'extrémité de la queue. En effet, celle-ci est mousse selon TH. et SW. (1936, pl. XVIII,

TABLEAU. — *Eudorylaimus* (groupe *carteri*)

	01.2 ♀	01.4 ♀	01.4 juv.	01.5 ♀	08.1 ♀	08.1 juv.	08.2 ♀	08.2 ♀	08.2 juv. ♀
L	1330	1720	1450	1880	1760	1580	1500	1750	1540
a	29	37	45	48	36	40	35	40	45
b	4,1	4,7	4,7	5	4,6	4,3	3,5	4,2	4,2
c	25	25	24	20	25	23	17	25	20
V %	48	48	—	45	48	—	50	49	49
b_1 %	55	50	50	58	60	46	48	50	50
G_1 %	9	12	—	10	—	—	8	8	—
G_1U %	—	12	—	—	—	—	—	—	—
G_2 %	11	16	—	12	—	—	8	8	—
G_2U %	—	16	—	—	—	—	—	—	—
diam. an.	1	1	1	1	1	1	1	1	1
rect. (a)	1,2	1	1	1	1	1	1,2	1	1
prérect.	1,5	3 ?	1	2	2-3	3	2-3	2	?
dard µ	15	16	15	15	16	16/18	18	18	15/18
dard/lév.	1,3	1,3	1,5	1,3	1,5	—	1,5	1,5	1,5
dard ouv.	1/3	1/3	—	1/3	1/3	1/3	—	—	1/3
queue (a)	2	2	2,7	3	2,5	3	3	2	3
œuf µ	—	75	—	—	—	—	—	—	—
extr. queue mousse	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Espèce	*cart.*	*cart.*	*cart.*	*cart. cons.?*	*cart.*	*cart.? cons.?*	*cart.? cons.?*	*cart.*	*cart. cons.?*

fig. 94 a) et pointue selon la figure d'ANDRASSY (1964, fig. 16, b, c). De plus, ce dernier auteur donne pour le dard une longueur de 22-23 µ, contre 16-18 dans la littérature.

Prép. : celles mentionnées en tête des colonnes.

Mononchus truncatus BAST. 1865

01 2 ♀♀, 2 jj

L : 1310-1780 ; a : 29-30 ; b : 4,1-4,2 ; c : 8,5-9,5 ; V : 53-55 % ; G_1 : 8-11 % ; G_2 : 10-12 % ; prof. c. b. : 30-35 µ ; largeur : 15-16 µ en avant de la dent, 12 µ en arrière ; apex de la dent à 75-80 % de la c. b. à partir du fond.

Prép. 01. 2.5.

06 1 ♀

L : 1700 ; a : 44 ; b : 46 ; c : 7,3 ; V : 51 % ; G_1 : 9 % ; G_2 : 11 % ; profondeur c. b. : 30 µ ; largeur : 12 µ en avant ; apex dent : 70 % à partir du fond.

Prép. 06.

Prionchulus muscorum (DUJ. 1845) WU et HOEPPLI 1929

07 1 ♀

L : 2160 ; a : 25 ; b : 4,5 ? ; c : 15 ; V : 65 % ; G_1 : 11 % ; G_1U : 7 % ; G_2 : 11 % ; G_2U : 9 % ; profondeur c. b. : 40 μ ; apex dent : 75 % du fond.
Prép. 07.

Anatonchus tridentatus (DE MAN 1876) DE CONNINCK 1939

06 1 ♂, 1 juv.

♂. L : 2000 ; a : 22 ; b : 4 ; c : 11 ; prof. c. b. : 45 μ (partie chitineuse) ; largeur : 37 μ ; denticules à 24 μ du fond ; spicules : 85 μ ; pièce lat. : ? ; 18 papilles.
Juv. L : 1150 ; a : 32 ; b : 4,5 ; c : 8,5 ; prof. c. b. : 30 μ ; largeur : 27 μ ; denticules à 7,5 μ du fond.
Prép. 06.

BIBLIOGRAPHIE

Afin de ne pas alourdir la liste bibliographique, je cite pour mémoire les ouvrages de base, désormais classiques.

Ouvrages généraux (de détermination et de référence) :

BÜTSCHLI (1873), DE MAN (1884), MICOLETZKI (1921, 1925), THORNE et SWANGER (1936), W. SCHNEIDER (1938), THORNE (1939), HOPPER et CAIRNS (polycopié, 1958), A. H. MEYL (1960), A. C. TARJAN (1960), A. D. BAKER (1962), T. GOODEY, 2e édition remaniée par J. B. GOODEY (1963). Enfin, Traité de Zoologie, sous la direction de P. P. GRASSÉ, Némathelminthes, t. IV, fasc. I-II. (Collaborateurs : CHABAUD A., DE BEAUCHAMP P., DORIER A., RITTER M., ROGER J., ROMAN E., THEODORIDES J., DE CONNINCK L., NIGON V.)

ALTHERR, E. 1938. — La faune des Mines de Bex, avec étude spéciale des Nématodes. *Rev. suisse de Zool. 45*, 21.

— 1953. — Nématodes du sol du Jura vaudois et français, I. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat. 65*, 284.

— 1963. — Contribution à la connaissance de la faune des sables immergés en Lorraine. Nématodes. *Ann. spéléol.* (Moulis) XVIII, 1.

— 1968. — Nématodes de la nappe phréatique du réseau fluvial de la Saale (Thuringe) et psammiques du lac Stechlin (Brandebourg du Nord). *Limnologica*, Berlin, *6*, 2.

— 1969. — Nématodes récoltés par S. Husmann dans les sables submergés de l'Oetztal. (Titre provisoire, à l'impression.)

— 1969. — Nématodes récoltés par C. Delamare-Deboutteville en USA. A l'impression. *Bull. Mus. nat. Hist. nat. Paris.*

ANDRASSY, J. 1959 a. — Neubenennungen einiger homonymen Nematoden-Gattungen. *Nematologica 4.*

— 1959 b. — Taxonomische Übersicht der Dorylaiminen (Nematoda). *Act. zool. Acad. Sci. Hungar.*, Budapest, *5*, 3/4.

— 1964 a. — Ein Versuchsschlüssel zur Bestimmung der Tobrilus-Arten (Nematoda). *Ann. Univ. Sci. Budapestin. Sect. biol. 7.*

— 1964 b. — Süsswassernematoden aus den grossen Gebirgsgegenden Ostafrikas. *Act. zool. Acad. Sci. Hungar. Budapest*, X, 1/2.

CLARK, W. C. 1960. — Redescription of Mononchus truncatus Bast., M. Papillatus Bast. and Prionchulus muscorum (Dujardin). *Nematologica 5.*

MULWEY, R. H. 1961. — The Mononchidae : A Family of predaceous Nematodes. 2. Genus Anatonchus (Enoplida, Mononchidae). *Canad. Journ. Zool. 39.*

PLESA, C. 1967. — Recherches sur la périodicité de reproduction chez les cavernicoles. *Spelunca Mémoires 5.*

Manuscrit reçu le 19 août 1969.